

Séismes au Venezuela : Caracas réclame à Charles III les 30 tonnes d'or gelées à Londres

Auteur(s) : France-Soir

Publié le 09 juillet 2026 - 18:40



La présidente par intérim du Venezuela, Delcy Rodríguez, a annoncé mercredi 8 juillet avoir écrit au roi Charles III pour obtenir le déblocage d'environ 30 tonnes d'or vénézuélien retenues à la Banque d'Angleterre. « Cet or appartient à notre peuple. Nous avons besoin de cet or pour faire face aux conséquences du séisme », a-t-elle déclaré à la télévision nationale, précisant que les fonds seraient consacrés aux secours et à la reconstruction.

Le pays panse les plaies du double séisme du 24 juin, le plus puissant depuis 1900. Deux secousses de magnitude 7,2 et 7,5, survenues à trente-neuf secondes d'intervalle à 200 kilomètres à l'ouest de Caracas, ont dévasté la capitale et l'État côtier de La Guaira. Le bilan officiel, annoncé mercredi par le président de l'Assemblée nationale Jorge Rodríguez, s'établit à 3 811 morts et 16 740 blessés. Près de 18 000 personnes sont sans logement. Les Nations unies, qui évaluent les pertes à 6,7 milliards de dollars, soit 6 % du PIB, estiment que le nombre de disparus pourrait atteindre 50 000, rapporte *Euronews*.

L'or réclamé provient des réserves de la Banque centrale du Venezuela, historiquement déposées à Londres, comme le font de nombreux États. Sa valeur est estimée à près de 2 milliards de dollars.

Cet or est gelé depuis 2019, Londres, ayant reconnu l'opposant Juan Guaido* comme président par intérim face à un Nicolas Maduro jugé illégitime, refusait de restituer les lingots à son gouvernement, position confirmée en 2021 par la Cour suprême britannique. Caracas avait déjà tenté d'obtenir ce déblocage pendant le Covid-19, en vain. En s'adressant directement au souverain, qui n'a juridiquement pas la main sur ces avoirs, la décision relevant de la Banque d'Angleterre et du gouvernement britannique, Delcy Rodriguez contourne le terrain judiciaire pour placer sa demande sur le registre diplomatique et moral.

Car le contexte a changé. Depuis la capture de Nicolas Maduro par les États-Unis début janvier, Washington soutient Delcy Rodriguez et lève progressivement ses sanctions, dont certaines ont été suspendues quatre mois pour faciliter les secours, note la RTS. Le ministre des Affaires étrangères Yvan Gil a par ailleurs demandé à l'ONU le déblocage de tous les avoirs vénézuéliens gelés dans le monde.

Londres n'a pas encore répondu officiellement.

<https://www.francesoir.fr/politique-monde/seismes-au-venezuela-caracas-reclame-charles-iii-les-30-tonnes-d-or-gelees-londres>

- 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 -

* [autoproclamé sur finances US](#), évanoui depuis, toute l'histoire dans : [Juanito](#) (ajout anegeo)

Illustrations complémentaires :



Rescue workers from around the world have been deployed to Venezuela. (AP Photo: Pedro Matthey)

[témoignage de vénézuéliennes](#)



A hospital was evacuated after it was damaged in the earthquake. (AP Photo: Pedro Matthey)

● **Les USA, et nos élites européennes** actuelles suivent pas à pas les USA quelle que soit la personne à la Présidence, **imposent des sanctions** sur le Venezuela depuis des années. Et ça veut dire quoi ?

Non pas tant que le Venezuela, ses 30 millions d'habitant-e-s, ne peuvent plus acheter aux USA, c'est surtout qu'ils/elles ne peuvent plus acheter ailleurs hormis dans les pays qui n'obéissent pas aux USA (et quand ces derniers ne bloquent pas les bateaux).

Voilà pourquoi ce qu'impose **notre élite à des millions de personnes** est redoutable, parce que si vous habitez Caracas, pendant 2-3 jours, par ex., vous n'aurez même plus d'eau pour flasher les toilettes.

Maurice Lemoine explique (2023, p. 714) :

"A Caracas, on ne produit pas un litre d'eau !

L'alimentation de la capitale dépend de trois lacs artificiels.

Situés à 160 km de distance et à 200 mètres d'altitude, à Camatagua, le plus important d'entre eux lui fournit 80 % de sa consommation. Entre vallées et *corros* - le collines - , Caracas s'étale, elle entre 800 et 1000 mètres au dessus du niveau de la mer. Il faut donc y faire monter l'eau de Camatagua. Cinq gigantesque pompes installées dans les années 1980 par Siemens y contribuent. Deux de ces équipements sont en panne. La firme allemande est la seule à maîtriser leur technologie, assez ancienne, et à pouvoir les remettre en état.

- Quand on les a construits, précise l'ingénieur, on n'avait de problème avec aucun pays du monde. Ce n'est plus le cas. Nous demandons à Siemens d'intervenir. La firme nous répond : « Nous aimerions vous aider mais, si nous le faisons, nous tomberons sous le coup des sanctions des États-Unis.

Malgré ses difficultés, le Venezuela a de l'argent pour payer une réparation ou acheter du matériel.

Ils n'acceptent même pas de nous vendre un tournevis !

(...)

De Camatagua devraient fuser 23 000 litres par seconde. Fruit de la panne et des sanctions, 12 000 litres par seconde seulement parviennent à Caracas.

- On ne prive personne d'eau, on la passe d'un secteur à l'autre, à chacun son tour, pour que tout le monde en ait. Le samedi c'est vrai, c'est une loterie.

Pareil pour l'électricité...

L'infrastructure a été installée avec des technologies américaines et européennes. Dès 2014, ces entreprises ont refusé de venir au Venezuela pour la maintenance ou vendre des pièces de rechange. Alors il peut y avoir un manque d'investissement de l'État à un moment donné, ou même des phénomènes de corruption, on doit admettre que tout n'est pas parfait, mais fondamentalement, l'état du réseau est dû aux sanctions.

Importer un pièce de General Electric est devenu impossible. On a pu en substituer quelques unes, avec l'aide d'une entreprise chinoise, mais ce n'est jamais vraiment équivalent."

- Lemoine, M. 2023, "Juanito la vermine - Roi du Venezuela", Le temps des cerises, 795p.